

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, COMPORTEMENTS À RISQUE ET MALADIES DÉVELOPPÉES PAR LES USAGERS DE DROGUES FRÉQUENTANT LES FUMOIRS DU HAUT SASSANDRA EN CÔTE D'IVOIRE

Yao François KOUAKOU

Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

frankouakou@hotmail.fr

Résumé : La consommation de drogues est un problème de société et de santé publique. Les effets hallucinogènes et dépressifs des drogues conduisent les usagers à s'adonner à certaines pratiques qui les exposent à des maladies et infections. Cette étude a été réalisée dans la Région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire. Elle se propose d'établir les caractéristiques sociodémographique des usagers de drogues qui fréquentent les fumoirs, et d'évaluer l'association entre l'usage de drogues et certains comportements à risque d'infection et des maladies développées. De l'approche mixte utilisée pour recueillir les données, des autotests au VIH et des analyses de crachat par le Centre Anti Tuberculeux de la Région ont été également mobilisés. Des résultats obtenus, il est fait mention d'un taux de 19,35% (n=35) de séropositivité au VIH et d'un taux de 15,79% (n=57) de positivité au test de tuberculose.

Mots-clés : caractéristique sociodémographique, comportement à risque, usager de drogue, Haut Sassandra

SOCIO-DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS, RISK BEHAVIORS AND DISEASES DEVELOPED BY DRUG USERS ATTENDING SMOKING ROOMS IN HAUT SASSANDRA IN IVORY COAST

Abstract: Drug use is a social and public health problem. The hallucinogenic and depressive effects of drugs lead users to engage in certain practices that expose them to diseases and infections. This study was carried out in the Haut Sassandra region in Côte d'Ivoire. It aims to establish the socio-demographic characteristics of drug users who frequent smoking rooms, and to assess the association between drug use and certain behaviors at risk of infection and developed diseases. From the mixed approach used to collect the data, HIV self-tests and sputum analyzes by the Anti-Tuberculosis Center of the Region were also used. Of the results obtained, mention is made of a rate of 19.35% (n=35) of HIV seropositivity and a rate of 15.79% (n=57) of positivity for the tuberculosis test.

Keywords: socio-demographic characteristic, risky behavior, drug user, Haut Sassandra

Introduction

L'usage des drogues n'est plus un phénomène tabou dans nombre de sociétés (Brésil, Etats Unis, France). Il est devenu un phénomène populaire et répandu. Les jeunes, les adultes et les personnes âgées des milieux aisés ou pauvres, des zones urbaines ou rurales sont concernées. Quand ils ne sont pas consommateurs, ils sont des victimes directes ou indirectes des effets de cette consommation. La transformation de notre société avec le changement des lois criminelles emmène des gouvernements à adopter ou à ouvrir le débat de la légalisation ou de la décriminalisation de consommation de certaines drogues (Martin,

2005 ; Karl-Heinz, 2008). Quoi de plus normal pour Adriana (2007) qui voit dans cette évolution un changement de paradigme qui permettrait de reconsidérer les choses et voir la réalité en face. Car comme le mentionne Sylva (2006) et Uwimana (2011), « la consommation abusive de drogues plonge chaque année des milliers de jeunes dans la déchéance physique et mentale. En plus, ils sont confrontés au chômage, au sous-emploi et à la précarité de leurs conditions et de celles de leurs parents ». Toutefois, malgré les données disponibles, notre auteur pense que les saisies de drogues prêtes à la consommation et au trafic illicite sont très loin en deçà de ce qui nous est donné de constater. Partout, les types de substances psychoactives ont évolué. Les stimulants, les drogues de synthèse, le cannabis, les produits pharmaceutiques et surtout les nouveaux produits de synthèses qui imitent les effets des différents produits illicites d'accès difficile gagnent en importance par rapport à l'héroïne. L'usage de substances psychoactives a des effets sur le cerveau par la modification des activités mentales, des perceptions et des attitudes. Leur usage non maîtrisé expose à des conséquences dommageables sur la santé et la vie en société. Selon Kpozehouen et al (2015) et Marie (2008), c'est principalement à la période d'intégration dans le cercle des pairs et de la prise de distance vis-à-vis des parents, qui constitue la période d'adolescence que se fait l'initiation à la consommation de substances psychoactives licites tels l'alcool et le tabac, mais également illicites comme le cannabis, la cocaïne et l'héroïne. Cette initiation aboutit la plupart du temps à des usages nocifs conduisant à une dépendance. Situation qui constitue un risque majeur pour la santé des personnes usagères. En effet, l'usage de substances psychoactives intervient parfois dans la survenue de pathologies graves telles les maladies cérébro-vasculaires, les cardiopathies, les broncho-pneumopathies chroniques, le cancer et le VIH.

Par ailleurs, dans certaines études, l'usage des drogues est associé à des difficultés familiales, notamment les violences conjugales. Dans certains cas, ce sont les difficultés relationnelles telles les agressions sexuelles qui sont mises en avant comme aux États Unis où les estimations de violences au sein des couples varient de 4 à 22%, de 2 à 28% en Australie, de 7 à 15% au Canada et de 5 à 9% en France au cours d'une année (Lopez et Sansfaçon, 2005). Les conséquences de l'usage des drogues sont également mises en avant par d'autres auteurs qui mettent en relation la consommation des substances psychoactives et les comportements à risque. Pour Jauffet (2008) et Prouvost-Keller et al (2017), des données recueillies auprès des consommateurs de cocaïne, de crack, d'amphétamine et ceux s'injectant des substances psychoactives font état de taux de mortalité globaux de l'ordre de 1 à 2 % l'an pour surdosage. Aussi, convient-il de souligner que l'usage des produits psychotropes est associé à un accroissement des prises de risques sexuels et comportementaux. Au niveau comportemental, la consommation de drogues illicites ou licites créent-elle un état de dépendance qui poussent les sujets à éviter toute confrontation avec la réalité vécue comme frustrante voire destructrice. Dans ce cas, la violence est omniprésente. Quand ce n'est la personne usagère qui est auteur de la violence, elle devient victime et donc vulnérable dû à l'angoisse et à des symptômes dépressifs (Emmanuelli et al, 1995 ; Oubrayrie-Roussel, 2001 ; Paquette et al, 2010). Au niveau sexuel et en Côte d'Ivoire, Kouakou (2018), a révélé dans une étude la multiplication des partenaires sexuels et les rapports sexuels non protégés comme comportements sexuels à risque à la suite de consommation de drogues. En effet, dans un contexte de désinhibition et d'excitation suite à la consommation de produits psychoactifs, les usagers multiplient les partenaires sexuels et/ou s'adonnent à des rapports sexuels non protégés. Toute chose qui les expose aux

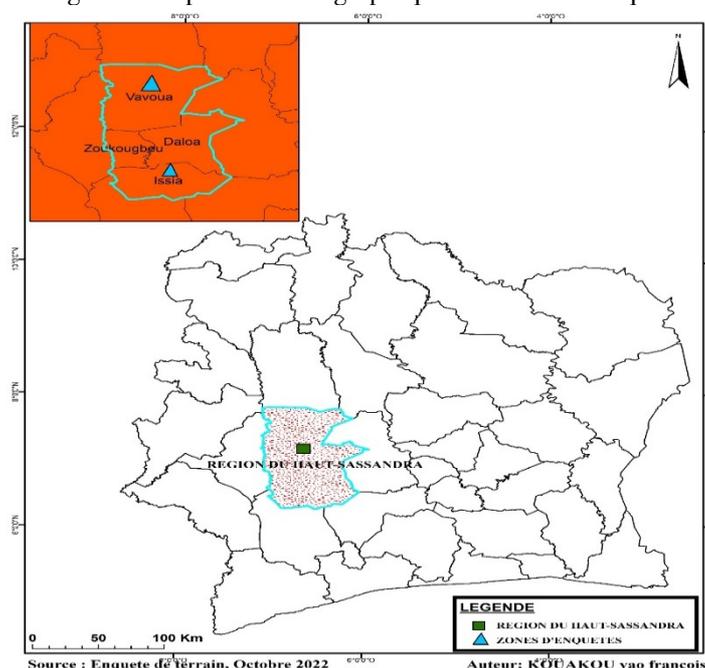
maladies sexuellement transmissibles. Les personnes usagères de drogues, à la recherche constante d'une jouissance plus grande ou à la recherche de leurs doses quotidiennes n'ont toujours pas conscience de la dangerosité de certains actes qu'ils posent. De ce fait, nous pouvons nous poser ces questions suivantes : quelles sont les caractéristiques sociodémographiques des usagers de drogues des fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire ? Quelle relation existe-elle entre les maladies développées par des usagers de drogues des fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire et les comportements à risque adoptés. Ainsi, cette étude se propose-t-elle, en plus de relever les caractéristiques sociodémographiques, d'identifier dans les fumoirs de la Région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire, les comportements à risque et les maladies développées par les usagers de drogues. Notre hypothèse postule que certaines maladies développées par les usagers de drogues dans les fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire se justifient par l'adoption de comportements à risques pendant et/ou après la "dose".

1.Méthodologie

1.1. Terrain d'étude

L'enquête de terrain a été effectuée du 11 au 22 octobre 2022 dans la Région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire dans les villes de Vavoua et Issia. Le choix de ces deux localités se justifie par le fait que lors d'une étude exploratoire sur les drogues dans la région, il nous a été donné de constater l'existence de fumoirs avec des usagers aux pratiques parfois à la limite des recommandations médicales.

Figure 1 : représentation graphique des zones d'enquête



Source : enquête de terrain, octobre 2022

La Région du Haut Sassandra est une région de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest. Cette Région qui est située au Centre-ouest de la Côte d'Ivoire est limitée au Nord par les régions du Worodougou du Béré. Au sud, elle est limitée par les régions du Gôh et de la Nawa. La Région du Haut Sassandra est également limitée à l'Ouest par les régions du

Guémon et du Tonkpi et à l'Est par par la Région de la Marahoué. D'une superficie de 17761 km², le Haut Sassandra représente 5,5% du territoire national. Daloa, le chef-lieu de Région est à 141 km de Yamoussoukro la capitale politique et à 383 km d'Abidjan, la capitale économique. Vavoua et Issia qui constituent les sites d'enquête sont respectivement la deuxième et la troisième plus grande localité de la Région après le Chef-lieu de Région qu'est Daloa en termes de superficie et de peuplement. Vavoua qui est situé au Nord de la Région du Haut Sassandra compte 477 154 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2021 (INS, 2021). La localité d'Issia est quant à elle située au Sud de la Région du Haut Sassandra à 368 kilomètres d'Abidjan la capitale économique avec une population de 410 628 habitants.

1.2. Population d'étude et échantillonnage

Les entretiens ont eu lieu avec le Responsable de la cellule anti-drogue de la Région du Haut Sassandra, des médecins, des communautaires et des usagers de drogues. La technique d'échantillonnage utilisée dans cette étude est à la fois l'échantillonnage par réseaux et l'échantillonnage par choix raisonné. En effet, nous sommes rentrés en contact avec certains acteurs concernés par un système de réseaux vu l'organisation et le fonctionnement des fumoirs. Ce système de réseau a commencé avec le chef d'un fumoir appelé dans le jargon le « babatchê ». L'échantillonnage par choix raisonné nous a permis de constituer notre échantillon en fonction de certaines caractéristiques déjà établies (usagers de drogues, lien avec les usagers de drogues, personnes intervenant dans le domaine de la sensibilisation et de prise en charge des personnes usagères de drogues). La population d'enquête est constituée de 66 individus répartis comme suit :

Tableau 1 : population d'enquête

Catégorie d'individus	Nombre d'individus
Acteur de lutte	1
Médecin	4
Communautaires	4
Usagers de drogues	57
Total	66

Source : enquête de terrain octobre, 2022

1.3. Analyse des données

Les données collectées ont été soumises à un traitement mixte. L'analyse de contenu a été retenue pour les entretiens semi directifs individuels, et le dépouillement informatique avec Excel pour les données issues de notre questionnaire.

2. Résultats

Les résultats de cette étude prennent en compte les caractéristiques sociodémographiques des usagers de drogues (i), les comportements à risques chez les usagers de drogues (ii), et les maladies développées par les personnes usagères de drogues (iii)

2.1. Caractéristiques sociaux démographiques des usagers de drogues

Les caractéristiques sociodémographiques des usagers de drogues prennent en compte le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction et la profession.

-Sexe

Notre présence dans les fumoirs des localités de Vavoua et Issia nous ont permis d'avoir les données suivantes en termes de sexes concernant les 57 individus usagers de drogues de notre échantillon.

Tableau 2 : sexe des usagers de drogues dans les fumoirs de Vavoua et Issia

Sexe	Nombre	Pourcentage (%)
Homme	46	80,70
Femme	11	19,30
Total	57	100

Source : enquête de terrain, octobre 2022

Les données de terrain dans les fumoirs des deux localités (Vavoua et Issia) indiquées au tableau 2 révèlent que 80,70 % (46) des personnes usagères de drogues sont des hommes tandis que 19,30% (11) sont des femmes. Ainsi, le pourcentage des personnes usagères de drogues de sexe masculin dans les fumoirs de Vavoua et Issia est 4,18 fois supérieur à celui des usagers de sexe féminin.

-Répartition des usagers de drogues selon l'âge

Pour ce qui est de l'âge des personnes usagères de drogues, les données recueillies et contenues dans le tableau 3 ci-dessous révèlent :

Tableau 3 : répartition des usagers de drogues selon l'âge

Fourchette d'âge	Nombre	Pourcentage (%)
15-20 ans	2	3,50
20-25 ans	5	8,50
25-30 ans	17	30,00
30- 40 ans	22	38,00
40 ans et plus	11	20,00
Total	57	100

Source : enquête de terrain, octobre 2022

Les personnes usagères de drogues rencontrées dans les fumoirs de Vavoua et Issia ont l'âge compris entre 15 et 40 ans et plus. La tranche d'âge la moins représentée est celle de 15-20 ans avec 2 (3,5%) des usagers de drogues. Elle est suivie de la tranche d'âge 20-25 ans avec 5 (8,5%) des usagers de drogues. Les tranches d'âge 25-30 ans et 30-40 ans sont les plus représentées avec respectivement 30 % et 38% des usagers de drogues. Selon le Responsable de la Cellule Anti-drogue de la région, le pourcentage élevé de ces deux tranches d'âge dans les fumoirs se justifient par le fait que ce sont des individus qui sont plus versés dans les activités délinquantes afin se procurer la drogue. Enfin, le pourcentage des personnes de 40 ans et plus n'est pas négligeable car il est de 20% (11/57).

-Situation matrimoniale

Tableau 4 : Répartition des usagers de drogues selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Nombre	Pourcentage (%)
Marié	0	0
Divorcé	1	1,7
Veuf/veuve	2	3,50
Concubinage	5	8,80
Célibataire	49	86,00
Total	57	100

Source : enquête de terrain, octobre 2022

Le tableau 4 relatif à la situation matrimoniale des personnes usagères de drogues dans les fumoirs de Vavoua et Issia dans le Haut Sassandra en Côte d'Ivoire, indique qu'aucune d'entre elles est mariées légalement. Sur les 57 usagers de drogues, 1,7% (1), est divorcé, 3,50% (2) se déclare veufs, 8,8% (5) vivent en concubinage. De l'analyse de ces mêmes données de terrain, plus de la moitié (86%/49) des usagers de drogues est célibataire.

-Niveau d'instruction

Le niveau d'instruction des usagers de drogues dans les fumoirs de Vavoua et Issia peut être appréhendé à travers le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Répartition des usagers de drogues selon le niveau d'instruction

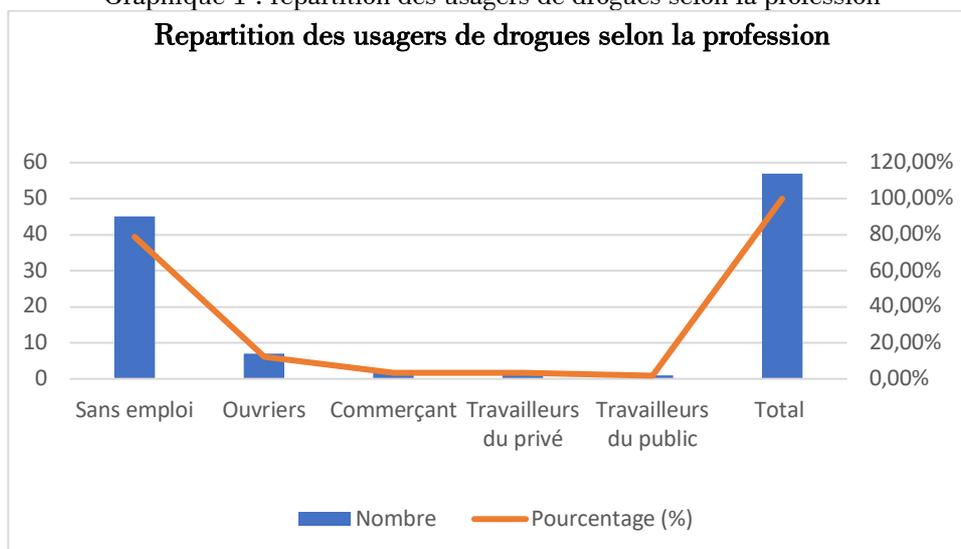
Niveau d'instruction	Nombre	Pourcentage (%)
Aucun	12	21,06
Primaire	24	42,10
Secondaire	20	35,09
Universitaire	1	1,75
Total	57	100

Source : enquête de terrain, octobre 2022

Selon les données du tableau 5, le pourcentage des usagers de drogues qui n'ont aucun niveau est de 21,06% (12/57) contre 78,94% de ceux qui ont un niveau intellectuel. Ainsi, le pourcentage de ceux qui ont le niveau primaire et qui est le plus représenté est de 42,10% (24/57). Ce taux est suivi de celui du niveau secondaire avec 35,09 (20/57). Le nombre des usagers de drogue de niveau supérieur est insignifiant avec 1 seul individu pour un pourcentage de 1,75%.

-Profession

Graphique 1 : répartition des usagers de drogues selon la profession



Source : enquête de terrain, octobre 2022

À l'observation du graphique 1, les usagers de drogues enquêtés sont, soit sans emploi, soit ouvriers, soit commerçants, soit travailleurs dans le privé ou public. Sur les 57 usagers de drogues, plus de la moitié (45), soit 78,95% sont sans emploi. Cette première catégorie est suivie dans l'ordre décroissant des ouvriers (7 ; 12,30%), des commerçants et des travailleurs du privé (2 ; 3,5%) et d'un individu du secteur de la fonction publique (1 ; 1,75%). La seule personne usagère de drogues rencontrée dans l'un des fumoirs (à l'entrée du fumoir pour prendre sa "dose") est un agent des forces de l'ordre. En effet, le coût des différentes doses proposées dans les fumoirs visités est de 500 francs CFA. Ainsi, selon un communautaire au surnom de "docta", « le produit des activités délinquantes et l'argent volé permettent aux sans-emplois de disposer de la liquidité pour s'acheter leur dose quotidienne ».

2.2. Comportements à risques chez les usagers de drogues

Les comportements à risques identifiés chez les usagers de drogues fréquentant les fumoirs de Vavoua et Issia sont le partage de matériels, les rapports sexuels non protégés et la prostitution.

-Partage de matériels

Le premier des comportements à risque constatés dans les fumoirs de nos sites d'enquête est le partage de matériels sur-place. En effet, la solidarité et l'esprit de groupe qui règne dans les fumoirs est à l'origine du partage de presque tout sur les lieux. Ceux qui sont solvables le jour et qui peuvent se procurer des doses les partagent avec ceux qui sont en manquant (de leur dose) et qui n'ont pas les moyens financiers de s'en procurer. Les nécessiteux empruntent et les solvables prêtent. Dans ce contexte, et selon ce qui nous a été donné de constater, les tiges de cannabis (enroulés dans un petit bout de feuille blanche, voir image 2) sont fumées par plusieurs personnes à la fois. De passage d'une bouche à l'autre, la tige finit par être imbibée de salive.

Image 1 : cannabis prêt à être enroulé et fumé



Source : enquête de terrain, octobre 2022

Image 2 : tige de cannabis fumée par plusieurs usagers



Source : enquête de terrain, octobre 2022

Ce partage concerne également l'eau vendue en sachet sur les différents sites où pour la consommation, le seul sachet acheté et percé est utilisé par plusieurs usagers de drogues.

-Rapports sexuels non protégés et prostitution chez les usagers de drogues

Les rapports sexuels non protégés et la prostitution constituent également des comportements à risque développés par les usagers de drogues des fumoirs visités. En effet, comme le Mentionne J-B, un usager de drogues d'un fumoir de Vavoua : « souvent, quand on prend notre dose et que c'est bien monté, on fait des choses que nous-mêmes on ne sait pas. On ne se contrôle plus et on a plus le temps de vérifier si ça est bon pour nous ou ce n'est pas bon. Même si on veut maplô (avoir des rapports sexuels), qui a le temps pour chercher préservatifs. Avec la dose, c'est dès que-dès que. C'est de là à là ». De ce discours, il ressort que dans un contexte d'excitation et d'hallucination dû à la consommation de drogues, où le système nerveux est perturbé, les usagers de drogues font fi de condoms lors des relations sexuels.

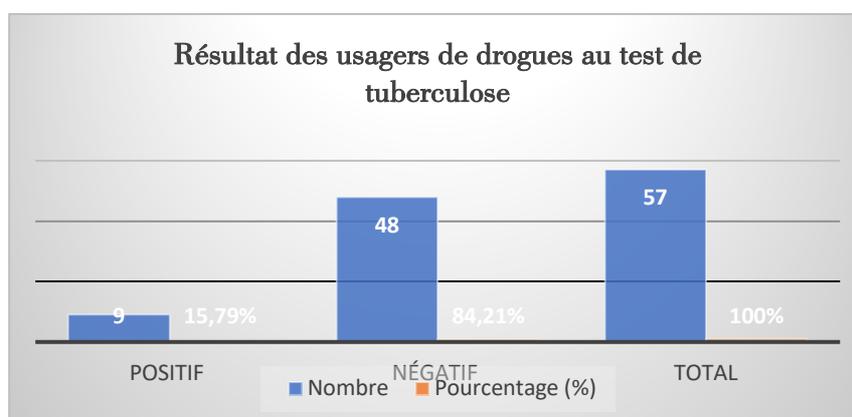
Quant à la prostitution, elle est le fait de filles, elles-mêmes usagères de drogues qui, pour des besoins d'argent pour assurer leur dose, sont présentes dans des fumoirs. Cette présence dans des fumoirs répond donc à un double objectif : celui de se "décaler" (prendre sa dose) et d'avoir son "djê" (avoir de l'argent en livrant son corps). En effet, l'emplacement stratégique des fumoirs permet des rapports sexuels sur-place. Les fumoirs sont soit, dans des maisons inachevées de plusieurs pièces, reculées dans de nouveaux quartiers en construction ou dans des broussailles touffues avec une seule entrée possible. La multiplication des partenaires sexuels en échange d'argent sous l'effet de la drogue constitue également un comportement à risque.

3.Maladies développées chez les usagers de drogues

La détection de certaines pathologies chez les usagers de drogues des fumoirs a été possible grâce au Centre Anti Tuberculeux (CAT) de la Région du Haut Sassandra qui a répondu favorablement à notre demande de matériels pour une telle étude. En effet, ayant perçu d'une part la pertinence des résultats de l'étude et d'autre part, notre capacité à pénétrer dans des fumoirs, ce centre a mis à notre disposition des crachoirs pour les tests de tuberculose et des autotests du VIH.

3.1. La tuberculose

Graphique 2 : résultat des tests de tuberculose



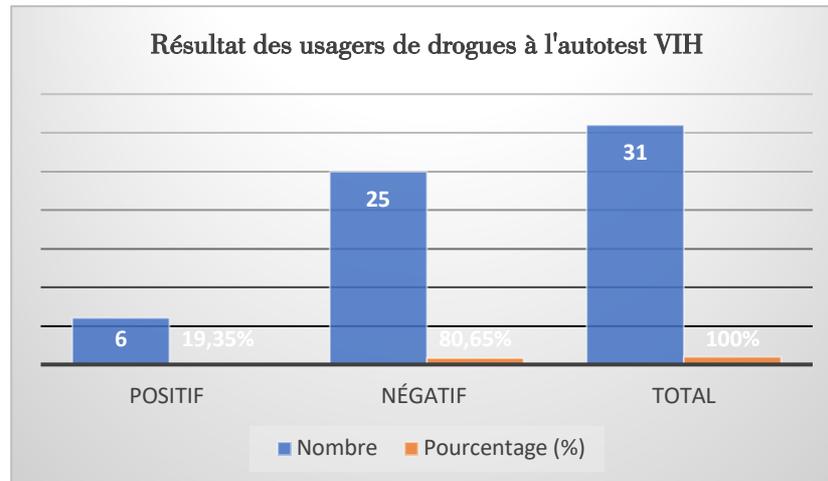
Source : enquête de terrain, octobre 2022

De l'observation du graphique 2, il ressort qu'il y a des usagers de drogues positifs au test de tuberculose. Sur notre échantillon de 57 usagers de drogues à qui les crachats ont été recueillis et analysés au Centre Anti Tuberculeux, il y a 9 cas positifs, soit 15,79%. Ce taux de positivité pourra s'accroître vu d'une part, le caractère contagieux de la tuberculose et d'autre part, les conditions de vie dans les fumeurs. Comme signifié précédemment, le partage de matériels, de tiges, de sachets d'eau (boire tous au même endroit percé par le premier) constituent des facteurs de risque de contamination et de propagation d'une telle maladie. Les propos de K.S, usager d'un fumeur d'Issia l'attestent bien : « se partager tout là, nous même on connaît danger qui est dedans. Souvent même on voit le môgô (l'individu) toussé, malade et nous-même, on sait qu'il est malade. On connaît qu'il peut nous donner ça (contaminer), mais on se "crah" (se partage). C'est Dieu qui nous protège sinon nous-là on est déjà mort ». Ainsi, du comportement à risque de tout se partager favorise la contamination et la propagation de la tuberculose.

3.2. Le VIH

Les autotests du VIH sida réalisés sur les usagers de drogues ont révélé des cas de positivité. Toutefois, il faut souligner que sur notre échantillon de 57 usagers de drogues, seuls 31 ont accepté de connaître leur statut sérologique en faisant le test.

Graphique 3 : résultat des autotests VIH.



Source : Source : enquête de terrain, octobre 2022

Le graphique 3 révèle que sur 31 usagers de drogues qui ont accepté de connaître leur statut sérologique, 6, soit 19,35% sont positifs. Également, en considérant le nombre refus à l'autotest VIH (26 individus de l'échantillon), les voies de transmission du virus du VIH, la prostitution dans les fumoirs ainsi que les rapports sexuels non protégés, nous pouvons avancer que ce taux de positivité pourra s'accroître chez les usagers de drogues des fumoirs de Vavoua et Issia.

3. Discussion

La présente étude qui avait pour objectif d'établir les caractéristiques sociodémographiques et d'identifier les maladies développées par les usagers de drogues des fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire en lien avec les comportements à risque adoptés par ceux-ci a conjugué pour la collecte des données une approche mixte. En hypothèse de travail, nous avons retenu que certaines maladies développées par les usagers de drogues fréquentant les fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire s'expliquent par l'adoption de comportements à risques pendant et /ou après la dose. En référence aux résultats obtenus, nous pouvons affirmer d'une part, que notre objectif est atteint et que ces mêmes résultats valident d'autre part, notre hypothèse retenue pour ce travail. Les caractéristiques sociodémographiques des personnes usagères de drogues fréquentant les fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire indiquent la présence d'hommes et de femmes avec un taux plus élevé chez les usagers de sexe masculin. L'intervalle d'âge est de 15-40 ans et plus pour un pourcentage d'usagers plus élevé dans l'intervalle 25-40 ans. La situation matrimoniale établie indique la présence dans les fumoirs d'usagers de drogues célibataires, divorcés, veufs avec un taux beaucoup important chez les premiers cités (les usagers célibataires). Quant à leur niveau d'instruction et à l'emploi exercé, la plupart d'entre eux sont du niveau secondaire et sont sans emploi. Toutefois, même lorsqu'ils ont un emploi, ce sont des ouvriers de petits métiers. Ces données sur les caractéristiques sociodémographiques des usagers de drogues fréquentant des fumoirs du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire sont validées par les conclusions de nombreuses autres études sur la question (OMS, 1999 ; Lopez et Sansfaçon, 2005 ; Jauffret, 2008 ; Paquette et al, 2010). En effet, les conclusions des études suscitées

rèvelent que les caractéristiques sociodémographiques stratifiées des usagers de drogues enquêtés présentent un pourcentage élevé d'usagers de sexe masculin, célibataires en situation de sans emploi dont la moyenne d'âge est de 22,6 ans.

Par ailleurs, notre étude a permis d'évaluer le lien ou la relation entre certaines maladies et les comportements à risque adoptés par les usagers de drogues. Il s'est avéré que tous les comportements à risque identifiés étaient significativement associés à la consommation de drogues. Ainsi, il peut être affirmé que les usagers de drogues fréquentant des fumoirs de la Région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire, adoptant des comportements à risque s'exposent davantage à des pathologies ou infections tels le VIH et la tuberculose. Cela s'explique par le fait qu'ils sont plus à risque de se partager des matériels liés à la consommation, d'avoir des rapports sexuels non protégés, d'avoir de multiples partenaires ou encore de se prostituer. Ces résultats sont également corroborés par ceux de Emmanuelli et al (1995), Prouvost-Keller et al (2017), et Kouakou (2018). Des résultats de ces études menées auprès des consommateurs de drogues, il ressort que le taux d'infection aux VIH, à la tuberculose et à l'hépatite C est élevé, en lien avec le mode de consommation et les prises de risques sexuels. « La prise de substances psychoactives favorise la désinhibition et constitue un prélude aux activités sexuelles non protégées et parfois avec des partenaires multiples et inconnus. En effet, dans un contexte de "vulnérabilité chimique" où une personne certes, consentante au départ peut, sous l'effet des produits consommés voir son consentement modifié ou aboli, sa perception du risque se trouve par ricochet affectée. Ce qui constitue un risque élevé d'infection au VIH sida et autres maladies sexuellement transmissibles et contagieuses » (Kouakou, 2018 : 1217-1218).

Conclusion

Cette étude met en évidence les liens entre l'usage de drogues, les comportements à risques et certaines infections chez les personnes usagères de drogues dans des fumoirs de la Région du Haut Sassandra en Côte d'Ivoire. Les usagers de drogues sont dans une situation de précarité et manifestent très souvent des comportements à risque qui les exposent à des maladies infectieuses tels le VIH et la tuberculose. En conséquence, il apparaît impérieux d'attirer l'attention des structures de santé et des organisations intervenant dans les domaines des drogues et sur les questions de prise en charge des personnes vulnérables. Certes, l'organisation interne des fumoirs couplée de la susceptibilité dans le milieu des drogues ne facilitent pas des activités en faveur des usagers. Toutefois, l'établissement d'un climat de confiance entre ces derniers et des communautaires formés et équipés en matériels pourra permettre à la fois de réduire la consommation des drogues et les conduites addictives en lien avec des infections.

Références bibliographiques

- Adriana, B. (2007). Pratiques « à risque » chez les jeunes de la rue : autodestruction ou stratégie de survie ? Mémoire de fin de cycle, Université du Québec.
- Emmanuelli, J. & France, J. (1999). Observatoire français des drogues et des toxicomanies, [En ligne] consulté le 17 décembre 2022, URL : http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2017/21/2017_21_3.htm/pdf
- INS. (2021). Résultats globaux du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGH) de 2021

- Karl-heinz, R. (2008). Evolution des modes de consommation des drogues et effets limités des politiques pénales : le cas de l'Allemagne. *Déviance et société médecine & hygiène*, (32):303 à 323
- Kouakou, Y. & al. (2018). Consommation de substances psychoactives et comportements sexuels à risque chez des populations Guibéroua (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire), *International Journal of Advanced Research (IJAR)*, (6)10:1212-1218
- Marie, J. & al. (2008). Trajectoires de vie et prises de risques chez les femmes usagères de drogues, *M / S hors-série*, 2(24) :111-121
- Martin, G. (2005). Facteurs personnels et environnementaux liés à la gravité de la consommation de produits psychotropes à l'adolescence, mémoire de fin de cycle, Université du Québec.
- Kpotehouen, A. & al. (2015). Facteurs associés à l'usage de substances psychoactives chez les adolescents au Bénin, *santé publique*, 6(27):871 à 880
- Oubrayrie-Roussel, N. & Safont-Mottay, C. (2001). Conduites à risques et dévalorisation de soi : Etude de la consommation de toxiques (tabac, alcool, drogue) chez les adolescents scolarisés. *PSICOLOGIA*, 2 (1):59-75
- OMS. (1989). Les jeunes et la drogue
- ONUDD. (2018). Rapport mondial sur les drogues : drogues et groupes d'âge drogues et problèmes associés chez les jeunes et les personnes plus âgées.
- Paquette, C. & al. (2010). Consommation de crack et comportements à risque : les jeunes de la rue n'y échappent pas. *Drogues, santé et société*, 9(2):115–148. [En ligne], consulté le 17 décembre 2022, URL : <https://doi.org/10.7202/1005302ar/pdf>
- Prouvost-Keller, J. & al. (2017). Caractéristiques et facteurs de risque de consommation de produits psychoactifs au cours des relations sexuelles de patients fréquentant des lieux de dépistage ou de prise en charge du VIH et des hépatites virales dans le Sud-est de la France en 2015, *epidemiol hebd*, (21):455-463
- Kavumu, S. (2011). Etude sur les problèmes liés à la consommation des drogues dans la commune urbaine de Kamenge au Burundi : cas du quartier Kavumu, mémoire de fin de cycle, Université espoir d'Afrique (Burundi),